

tudes des mamans, d'autres prêtres *tout faits* se trouveront aussi au service de nos jeunes dans les casernes, au front, et jusque dans les camps de prisonniers de guerre.

Tout est ainsi organisé avec un tel naturel qu'il me semble que ça ne peut pas se concevoir autrement, tant c'est simple ! Oui, mais pour jouir de tout ce luxe de secours et d'avantages, qu'ai-je donc fait personnellement ? Qu'est-ce qu'il m'en a bien coûté ? Ai-je seulement contribué à former *un seul* de ces prêtres que je réclame si souvent ? Ai-je seulement favorisé autour de moi l'éveil de vocations sacerdotales pour remplir les rangs des prêtres actuels ?

Une famille voisine, ou parente, ou amie, a un de ses fils qui suit ses études classiques pour devenir prêtre. Ça prendra *treize ans* pour aboutir : ça doit coûter au bas mot 600.000 francs pour former un seul de ces prêtres qui travaillent dans le diocèse. Et quand la famille se sera saignée pour façonner son prêtre, c'est justement alors qu'elle le perdra pour l'offrir au service du diocèse, pour me le donner, à moi qui n'ai aucunement contribué par mes prières ou mes aumônes à le former. Est-ce vraiment juste ? Pour former les soldats qui doivent sauver la patrie, je dois, bon gré mal gré, fournir ma quote-part : et pour fournir le prêtre qui m'assure la patrie céleste, je ne fournirais pas ma petite obole qui, unie à celle des autres catholiques, permettrait à quelques jeunes de monter à l'autel ? ...

J'exige des *prêtres tout faits* : eh bien ! je dirai tous les jours un *Notre Père* pour le recrutement du clergé. A la quête annuelle pour les Vocations, je donnerai une part généreuse, spécialement pour réparer mes négligences parfois involontaires des années passées. Et puis je demanderai mon admission dans l'*Œuvre des Vocations* pour collaborer au grand travail de l'Eglise ; je choisirai selon mes moyens mon mode de contribution pour aider *mon prêtre*. J'ai compris mon devoir ! Je remercie Dieu de m'avoir jusqu'ici traité en privilégié ; je n'ai pas manqué de *prêtres tout faits* ; désormais j'aiderai à *former mon prêtre*, celui à qui peut-être je devrai mon éternité.

(Recrutement sacerdotal.)

DOCUMENTS ET NOUVELLES

Divers

La vieille mère du Cardinal Mindszenty put, enfin, en septembre dernier, visiter son fils en prison. C'eût été blesser dangereusement la conscience du peuple magyare que de persister à refuser cette entrevue à l'octogénaire.

Il pose une question à sa mère, qui le rencontrait, cette fois, dans de tout autres conditions que l'an dernier, à Noël.

— Prie-t-on pour moi dans ma parenté ?

— Des millions d'âmes prient chaque jour pour toi, mon enfant.

— Ma mère, dites-leur de ne pas prier *pour moi*, mais *selon mes intentions*.

Pareils propos se rencontrent dans les *Actes des Martyrs*. Pour les martyrs, la vie n'importait rien au regard de la cause à laquelle ils